

LES JEUNES ENTREPRENEURS EN ÉCONOMIE SOCIALE

UNE ANALYSE DE LEUR PARCOURS SELON LE GENRE



CONTEXTE

L'économie sociale (ÉS) est un mode de développement d'entreprise susceptible de propulser de nombreuses innovations dans divers secteurs d'activités. Les jeunes sont de plus en plus nombreux depuis les années 2000 à y prendre place et à monter des projets novateurs, avec près d'un administrateur sur cinq qui est âgé de moins de 35 ans au Québec. Les femmes ont également un grand impact en ÉS, puisqu'elles y composent la majorité des acteurs, et les entreprises collectives qu'elles dirigent créeraient davantage de nouveaux marchés. Elles vivraient cependant davantage de défis institutionnels sur le marché du travail. Une relation bénéfique réciproque peut néanmoins s'établir entre l'économie sociale, les femmes et les jeunes, puisque l'ÉS permet la création d'espaces intermédiaires leur accordant de l'influence sur leur communauté, ainsi qu'un levier d'innovation pour leurs projets.

Afin de favoriser le renouvellement démographique, qui représente un enjeu pour l'ÉS, et d'assurer la viabilité et l'abondance de ce type d'initiatives, il est pertinent de se questionner sur les différents éléments amenant les jeunes vers l'économie sociale et pourquoi ils y restent. Mieux connaître les réalités des jeunes entrepreneurs collectifs permettrait de comprendre davantage leurs besoins et les difficultés qu'ils rencontrent, et ainsi y répondre adéquatement.

MÉTHODOLOGIE

Cette recherche utilise une approche qualitative afin de mieux analyser les choix et les expériences des jeunes, tout en prenant en compte leurs perceptions. Pour ce faire, deux outils de collecte de données ont été mobilisés :

- 20 entretiens individuels semi-dirigés auprès de jeunes entrepreneurs collectifs qui sont ou ont été à l'origine de leur propre projet en économie sociale.
- 2 groupes de discussion rassemblant chacun 6 intervenants en économie sociale qui accompagnent de jeunes entrepreneurs collectifs à différentes étapes de leur parcours entrepreneurial.

Des transcriptions en verbatim ont par la suite été produites et analysées à l'aide du logiciel NVivo.



BIBLIOGRAPHIE

Abelchaguer, K., Chaabi, H., Lekbaïdi, A. et Sylla, M. (2012). Projets de femmes dans l'économie sociale et solidaire. *Spécificités*, 1(5), 113-124. <https://doi.org/10.3917/spec.005.0113>

Chantier de l'économie sociale. (2020). Découvrez l'économie sociale. <https://chantier.qc.ca/decouvrezleconomie-sociale/>

Guérin, I. (2003). Économie solidaire et inégalités de genre : une approche en termes de justice sociale. *Revue internationale de l'économie sociale*, (289), 40-56. <https://doi.org/10.7202/1022176ar>

Guidicelli, C., Jolin, M., Millette, L. et Robitaille, J. (2002). Les jeunes et l'économie sociale : Pour démocratiser l'entreprise. *L'économie sociale en mouvement - Cahier d'information*. <https://chantier.qc.ca/wp-content/uploads/2017/06/cahiers-jeunes-novembre-decembre2002.pdf>

Huysentruyt, M. (2014). Women's Social Entrepreneurship and Innovation. *Organisation for Economic Cooperation and Development*, (1), 4-23. <https://doi.org/10.1787/5jxkq2sr7d4-en>

Lévesque, B. et Petitclerc, M. (2008). L'économie sociale au Québec à travers les crises structurelles et les grandes transformations (1850-2008). *Économie et Solidarités*, 39(2), 14-37. <https://doi.org/10.7202/044101ar>

Rospabé, S., Maunays, E. et Le Breton, H. (2017). Les coopératives jeunesse de services importées du Québec – Pour un rapprochement des acteurs "économiques" et "éducatifs" de l'ESS ? *Revue internationale de l'économie sociale*, (344), 89-103. <https://doi.org/10.7202/1039584ar>

À NOTER!

4 jeunes sont, ou ont été, impliqués dans plus d'un projet en économie sociale.

BREF PORTRAIT DES JEUNES ENTREPRENEURS COLLECTIFS

- Hommes (6), Femmes (12), Autres (2)
- Âgés entre 23 et 35 ans (Moyenne : 29,25 ans)
- Proviennent de partout au Québec : RMR Montréal (7), RMR Québec (6), Lanaudière (2), Estrie (2), Saguenay-Lac-Saint-Jean (1), Outaouais (1), Abitibi-Témiscamingue (1)
- Stade de développement des projets : 17 en activité ou en démarrage, 3 en arrêt ou en pause après leur démarrage, 2 toujours en activité sans l'implication du jeune, et 2 n'ayant jamais démarré.

OBJECTIFS

Comprendre les divers facteurs qui participent au choix des jeunes entrepreneurs de 35 ans et moins de s'engager dans des projets en économie sociale au Québec.

- Identifier les motivations, les défis et les difficultés que rencontrent les jeunes qui font le choix de s'engager dans des projets en économie sociale;
- Analyser ce choix à la lumière des caractéristiques et des contraintes du parcours d'emploi et de formation;
- Décrire les différences générées entourant les motivations menant au choix de l'économie sociale, ainsi que celles présentes au sein des défis et des difficultés rencontrés par les jeunes.



Auteurs

Sandrine Dupuis, étudiante à la maîtrise en études des populations
Sous la direction de María Eugenia Longo, professeure à l'INRS et
cotitulaire de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec

Affiliations

Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Recherche menée en collaboration avec la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ) et le Chantier de l'économie sociale



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC

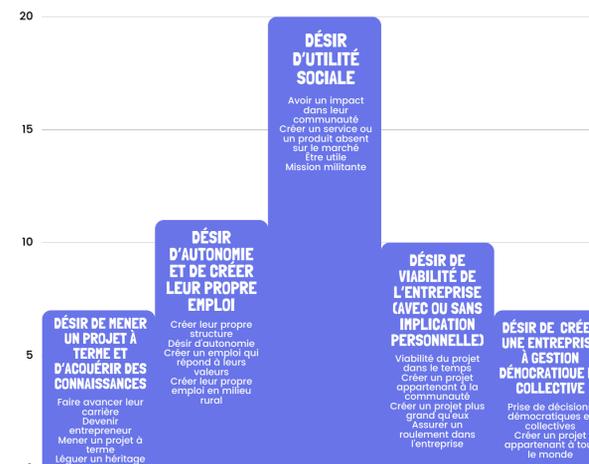


RÉSULTATS

Plusieurs facteurs ont été dégagés pour expliquer la décision des jeunes de choisir un modèle collectif pour démarrer leur projet d'entreprise. Parmi ces derniers, on retrouve leurs motivations, leurs expériences en lien avec l'ÉS ainsi que les facteurs d'attraction de l'ÉS. Ces jeunes se sont cependant heurtés à divers défis qui leur ont nuï dans leur démarche. Voici donc un coup d'œil sur les résultats de cette recherche.

Motivations

Les raisons nommées par les jeunes à démarrer un projet en économie sociale peuvent se résumer en 5 motivations:



Différences genrées

L'impact du genre sur le parcours entrepreneurial des jeunes est ressenti de manière variée par ces derniers et par ceux qui les accompagnent. Il est ici présenté quelques observations pouvant être faites de leurs expériences:

- Plusieurs jeunes et accompagnateurs ont noté avoir observé que les femmes étaient plus présentes en ÉS et dans les incubateurs d'entreprises. Les accompagnateurs voient cependant qu'elles manquent dans les postes de dirigeants et d'administrateurs.
- 60% des jeunes entrepreneurs (12/20) perçoivent que les différences vécues ne sont pas nécessairement liées au genre, mais seraient plutôt une question de personnalité et de socialisation différenciée.
- 9 jeunes ont observé avoir rencontré, dans leur expérience personnelle ou celles de leurs collègues, plus de difficultés lorsqu'ils travaillaient avec certains groupes d'hommes (conseillers municipaux en milieu rural, dirigeants/fonctionnaires plus âgés, ...). Plusieurs ont avoué avoir reçu des commentaires désobligeants, des attitudes condescendantes et des réponses différentes en raison de leur genre.
- Un peu moins de la moitié des jeunes (9/20) n'ont cependant pas senti avoir vécu/vu de différences genrées au fil de leur parcours entrepreneurial.

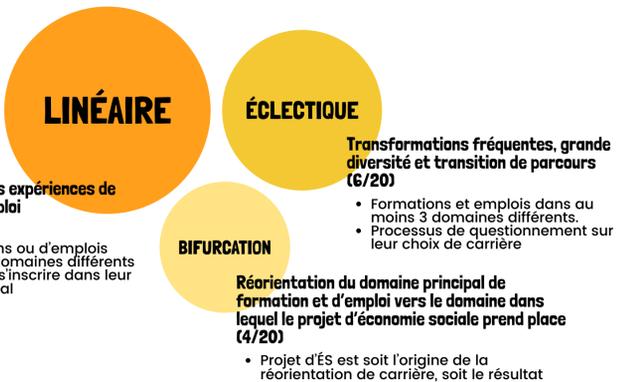
CONCLUSION

Les jeunes entrepreneurs collectifs ont des parcours diversifiés qui affectent leur trajectoire entrepreneuriale. La majorité d'entre eux ont de multiples formes d'engagements, et leurs projets collectifs vont évoluer de différentes manières dans leur avenir. En étudiant leurs motivations et leur investissement dans leur projet, on constate que certains jeunes voient leur projet comme une expérience temporaire, comme quelque chose qu'ils ressentent le besoin de mener actuellement, tandis que d'autres le voient plutôt comme un engagement à long terme, ce vers quoi ils souhaitent orienter leur carrière.

Les difficultés qui ont été identifiées par les jeunes démontrent qu'il reste encore beaucoup à faire pour mettre de l'avant l'économie sociale au sein de notre système d'éducation et des structures de financement et d'accompagnement. Même si elles ne sont pas nécessairement visibles, de nombreuses différences genrées existent en économie sociale, notamment lorsqu'il est question de faire des négociations, ainsi qu'au niveau des secteurs d'activités des entreprises collectives. Il est cependant essentiel de s'y pencher pour mieux comprendre les facteurs d'attraction et de rétention en économie sociale.

Parcours de formation et d'emploi

Il est possible d'identifier trois types de parcours décrivant les expériences de formations et d'emploi des jeunes entrepreneurs collectifs.



Difficultés

Les défis qui ont été rencontrés par les entrepreneurs se regroupent en 7 catégories. Voici un aperçu des difficultés les plus vécues par les jeunes entrepreneurs collectifs:

Catégorie	Description
Idéation	Assurer la rentabilité du projet, choisir la bonne forme juridique, définir leur mission, etc.
Gouvernance	Ressources humaines insuffisantes pour répondre aux besoins, inégalités de gestion et/ou difficultés au sein de l'équipe, manque de connaissances administratives, etc.
Finances	Difficulté d'accès aux liquidités et aux sources de financement (critères de sélection trop sévères, etc.), manque de fonds de départ, salaires insuffisants/absents, lourdeur administratives, etc.
Recrutement	Difficulté à recruter des membres/employés qualifiés, recherche constante de bénévoles, difficultés à cibler et attirer leur clientèle, partenariats fiables difficiles à établir, etc.
Articulation des sphères de vie	Difficile de trouver/maintenir l'équilibre entre travail, études, projets et vie personnelle, ralentissement du projet en raison des multiples engagements des membres, etc.
Soutien	Manque d'accompagnement entrepreneurial (accompagnement incomplet, délais et problèmes de communication, etc.), manque de soutien social et psychologique (épousement, solitude, etc.)
Liées à l'économie sociale	Difficulté à se faire prendre au sérieux, barrières à l'entrée en ÉS, manque de connaissance en ÉS, enseignement manquant et/ou inadéquat de l'ÉS dans les écoles, domaines peu explorés en ÉS, etc.